



Patients zéro

par Luc Perino

DES MALADES atypiques sont parfois le début d'un progrès médical. Parmi ces 19 « patients zéro », selon la définition qu'en donne l'auteur, certains sont restés célèbres, tel le jeune Joseph Meister, sur qui Pasteur et ses assistants expérimentèrent avec succès le vaccin contre la rage. Ce ne fut pas le cas du malheureux Gregor, né sans oreilles en 1956, qui inaugura

une série catastrophique de bébés aux membres atrophiés ou inexistantes. Les recherches identifièrent le Contergan, remède contre les vomissements des femmes enceintes, que son fabricant, la firme allemande Grünenthal, après avoir nié toute implication, dut retirer de la vente en 1961. Bilan : 20 000 nouveau-nés touchés, dont la moitié morts avant l'âge de 1 an. « Environ "5 000 bébés thalidomide" (du nom de la molécule) sont en-

core en vie aujourd'hui », écrit Luc Perino.

L'histoire de la parthénogenèse (reproduction sans mâle) est d'un autre genre : cocasse. En 1956, 16 cas douteux retinrent l'attention des médecins britanniques. Mais aucun ne fut jugé convaincant : « *Les menteuses le plus vite démasquées ont été celles qui se sont présentées avec un enfant de sexe masculin.* » Élémentaire, mon cher Watson, du moins pour un généticien : la parthé-

nogenèse ne peut donner naissance qu'à des femelles. En effet, si un chromosome Y – celui qui « fait » les mâles – pointe le bout de son nez, c'est qu'un géniteur est caché dans le décor. Et tant pis pour la conception de Jésus par Marie, toujours vierge, aux dernières nouvelles. **F. P.**

● La Découverte, 184 p., 9,50 €.

